Activites - 04.06.17

Activités

- [Bulletin du Ministere Spiritain pour les Refugies](#)
 - [Projet pilote de camp aéré 2008](#)
 - [sous-commission « Enfants et jeunes en situation difficile »](#)
 - [Mise en place de commissions paroissiales de pastorale sociale](#)
 - [Urgences et actions caritatives](#)
 - [Travail avec les médias](#)
 - Formation à la pastorale des malades
-

Bulletin du Ministere Spiritain pour les Refugies No. 1 (20 juin 2008)

Chers Confreres, Spiritains Associes, et Amis,

Mes salutations de Kigoma en Tanzanie. Je vous ecris comme Coordinateur de la Congregation de Saint Esprit pour le Ministere des Refugies.

Je pensais que vous seriez interessees d'entendre les nouvelles des initiatives du Centre d'Assistance Pastorale pour les Refugies sous la direction du Pere Stan Augustijns, C.S.Sp. dans l'Archidiocese de Durban qui offre ses services aux victimes de recentes attaques contre les refugies et d'autres immigres la. Les emails ci-dessous donnent un compte rendu de leurs efforts en lien avec l'archidiocese d'adresser les besoins physiques et spirituels aux affectes.

Notez bien que le Centre d'Assistance Pastorale pour les Refugies est une initiative Spiritaine qui etait commence il y a dix ans par le Pere Pierre Sakodi, C.S.Sp. et qui continue a grandir sous la direction de Stan Augustijns.

Paul Flamm, C.S.Sp.

LES E-MAILS DU PERE STAN AUGUSTIJNS DU 26 AU 12 JUIN 2008:

26 mai 2008 (email a Jean Paul Hoch)

Bien cher Pere Jean-Paul, chers confreres,

Voici un petit compte rendu de notre pastorale dans la situation qui vous a été montrée via les mass media... Le Refuge Pastoral Care et la Paroisse Cathédrale a reçu et hébergé et nourri etc. plus de 815 de ces victimes de xénophobie, la plupart d'entre eux du Zimbabwe ainsi qu'un bon nombre du Mozambique, surtout des jeunes hommes (seulement 20 femmes et 15 enfants et bébés). Ces gens traumatisés, parce qu'ils ont été chassés de leurs maisons avec des fusils se sentent bien accueillis dans notre salle paroissiale.

Notre Cardinal a passé la journée du Samedi dernier avec eux et avec nous: nous avons discuté et prié ensemble. La plupart d'entre eux veut rentrer dans leur pays et nous étudions comment les aider à rentrer le plus vite possible. La ville de Durban, différents départements d'état, "églises", particuliers nous assistent avec des aides humanitaires... Avec le Cardinal, nous avons encore une fois réaffirmé que: notre but est la pastorale qui implique une aide humanitaire ce que le Cardinal va réaffirmer à la Conférence épiscopale.

Sur l'initiative de la Refuge Pastoral Care notre Cardinal présidera une célébration Eucharistique de solidarité avec les Zimbabwéens et réfugiés. (cf. l'annexe) Jeudi prochain, le 29 Mai. Je vous invite à vous unir par vos prières dans cette Eucharistie. Les 'réfugiés' du Zimbabwe chanteront à la fin un chant d'action de grâce pour notre assistance...

Notre procession avec le Saint Sacrement dans la ville de Durban, Dimanche dernier (Corpus Christi) a vraiment impressionné la ville: les gens qui s'arrêtaient et nous regardaient de leurs appartements, 'des voitures, taxis et bus qui donnaient priorité au Seigneur' et la police qui nous accompagnait d'une manière digne... Beaucoup de ces 'réfugiés' marchaient avec nous en priant et en chantant... Tout les matins nous avons un service de prières avec ces 'réfugiés' et les paroissiens en toutes leurs langues... Nous recevons beaucoup d'aides des personnes privées avec commentaire: c'est une expression de regret du mal fait à nos frères et sœurs étrangers...

Avec mes excuses du 'style' de ce message: je suis fort occupé! Avec mes meilleurs vœux.

Stan Augustijns.

28 mai 2008: email aux Peres Pierre Sakodi, CSSp et Paul Flamm, CSSp

Pierre et Paul, Salut:

Hier, j'ai envoyé ce message-ci au Cardinal Wilfrid Napier: ' Mes salutations Père Cardinal. Seulement un mot pour vous informer que tout est sous contrôle et que nous sommes en train d'asseoir un plan de réintégration (des réfugiés) dans leurs précédentes communautés et d'assister ceux qui voudraient retourner dans leurs pays d'origine.

Nos services de prière sont d'une grande assistance sur le chemin de la réintégration et comme préparation aux ateliers planifiés concernant 'Le toucher guérissant du Christ' (Healing Touch of Christ) que nous comptons commencer à partir de la semaine prochaine.

Le Père Stephen Tully (notre Curé), Makusha (le responsable (chairperson) de notre Centre d'assistance Pastorale pour les Réfugiés (RPC) et Coordinateur d'assistance rapide) et moi, sommes convaincus de la nécessité de cette sorte d'assistance de guérison après leur traumatisme. Tous les meilleurs à vous et prions les uns pour les autres.

Stan.

6 juin 2008: email a Paul Flamm, CSSp

Cher Paul.

Salutations de Durban. Voici une copie de notre lettre envoyee a notre Cardinal.

Hier, nous avons recu la visite du Ministre du gouvernement local qui a visite nos deplaces. En choeur, ils ont exprime leur reconnaissance pour l'herbergement confortable et la nourriture, etc.... Ils ont recu l'assistance de la Paroisse, du Centre Pastoral des Refugies, de l'archidiocese et d'autres plusieurs personnes.

Le ministre etait tres reconnaissant pour cette assistance importante et a dit a ceux (presque tous) qui voulaient retourner dans leurs pays que le gouvernement payerait leur transport, et cela serait pret le vendredi suivant (une semaine apres). Esperons et prions.

Si c'est le contraire, nous devons trouver une autre voie pour les ramener dans leurs pays d'origine.

Bien plus, le Ministre a rassure que les communautes locales seront preparees a recevoir ceux qui voudraient retourner dans leurs communautes. Mais, il n'a pas assure le remboursement des biens materiels, etc...voles a ceux qui font le business.

Il etait tres au courant du danger, etc... pour ceux qui retourneraient au Zimbabwe. Ils reviendront ou retourneront, mais au moins ils auront l'opportunit de revoir leurs familles encore, de leur apporter une assistance materielle (le gros colis qu'ils prendront avec eux).

Nous avons donc encore le meme nombre de la population.

J'etais tres content d'entendre le testament de Makusha pendant les nouvelles de 7.30 au soir a SABC 3, insistant sur notre pastorale de guerison de memoires.

Aujourd'hui, nous finissons notre deuxieme atelier et reellement, nous sentons comment les peuples sont en train de faire sortir leur traumatisme: la guerison dans la foi et la paix.

Nous remercions Dieu et nos facilitateurs. Ensemble avec le Pere Stephen, je suis de plus en plus convaincu que les structures de notre Centre d'assistance Pastorale pour les Refugies (RPC) (organise depuis plus de six ans) et celles de la paroisse mettent ce ministere possible.

Votre sincerement dans le Christ.

12 juin 2008: email a Paul Flamm, CSSp

Salut Paul,

Demain plusieurs de nos deplaces apres les attaques xenophobiques seront amenes chez eux (leurs pays) par le gouvernement. Nous prions ensembles tous les jours avec nos ateliers sur le toucher guerissant du Christ qui guerit reellement. Plusieurs autres nouvelles seront envoyees ulterieurement.

Priere de fermeture prepare par le Conseil Eocumenique Chretien de KWAZULU-NATAL pour LA MESSE DE SOLIDARITE AVEC LES ZIMBABWEENS ET LES REFUGIES presidee par le Cardinal

Wilfrid NAPIER, OFM le 29/05/2008:

O Dieu, notre Createur, Guide et Protecteur.

Nous venons a toi dans la priere et avec des coeurs pleins de reconnaissance pour le beau pays et le peuple du Zimbabwe.

Nous sommes tout de meme conscients de la situation politique difficile qu'ils sont en train de vivre. Nous prions pour que tu manifestes ta presence au Zimbabwe.

Donnes la force et le courage a ce peuple, pour qu'il decouvre les defis de cette situation difficile.

Que la justice se repande comme l'eau et que la droiture soit comme une source intarissable.

Nous prions pour que tu enlèves des dirigeants de ce pays, les coeurs de pierre, pour qu'ils soient libres de la peur, de la faim du pouvoir et de l'esprit de controle.

Nous prions pour la paix et la stabilite politique au Zimbabwe.

Nous prions pour que les leaders internationaux puissent intervenir et assurer une solution rapide aux crises du Zimbabwe.

Seigneur, le peuple du Zimbabwe aspire au changement, a la bonne gouvernance et a une vie meilleure.

Nous prions pour que le gouvernement sud-african offre plus de solutions pratiques qu'une diplomatie tacite.

Nous prions pour que les sud-africains traitent leurs freres et soeurs africains comme des etres humains.

Nous prions pour que le bon leadership, la justice, la paix et la securite soient au Zimbabwe.

Nous le demandons ainsi par le Christ Notre Seigneur. Amen.

PROJET PILOTE DE CAMP AERE 2008

ACTIVACANCES 2008 AU FOYER DE L'ESPERANCE –SONFONIA GARE

Sous Commission Pastorale des Mineurs

La problématique

La structure SOS MINEURS EN PRISON/ESF travaille depuis 1990 , au nom de l'Eglise Catholique à l'accueil, à la protection et à la réinsertion socioprofessionnelle des mineurs de la rue et des mineurs privés de liberté, en garde à vue ou en prison, groupe cible traditionnel. Mais ces dernières années, suite aux guerres, aux troubles sociopolitiques, l'accueil s'est étendu aux enfants réfugiés et aux enfants des familles fragilisées ou

éclatées.

- Notons que depuis 2003, le Foyer de l'Espérance organisait durant les trois à quatre mois de vacances les « ACTI VACANCES » des activités de vacances avec les supports suivants : cours de soutien, alphabétisation fonctionnelle, initiation manuelle dans les ateliers de couture, broderie, pour les filles, initiation à l'informatique, bibliothèque , activités sportives etc. au profit de tous les enfants et jeunes des environs de Sonfonia (Haute banlieue située à près de 35 km du Centre ville).

L'avantage, les bénéficiaires du Foyer n'étaient plus stigmatisés et considérés comme des enfants prisonniers ou délinquants. Mais suite aux difficultés financières récurrentes, il n'y a pas eu d'ACTI VACANCES 2006 ni 2007.

Par ailleurs, avant 2004, les bénéficiaires accueillis au Foyer de l'Espérance ne pouvaient être reçus que quelques semaines. Depuis, tous les projets exécutés visent à donner à chaque mineur, le temps nécessaire à la stabilisation indispensable à la réinsertion familiale, tant qu'elle est réalisable.

En 2007, le Projet « Alternative à la détention des mineurs » (CF. Rapports 2007) a révélé, suite aux troubles sociopolitiques de janvier et février 2007 qu'a connus la Guinée l'urgence d'un accompagnement plus personnalisé des mineurs venant de tous horizons, dont les plus fragilisés sont ceux de la rue, de la garde à vue et de la prison

Notre expérience en la matière a montré que pendant les vacances, de nombreux enfants se réfugient dans la rue, faute d'encadrement familial.

Par ailleurs, les difficultés économiques se sont accrues, l'instabilité politique s'y est ajoutée

Et les actes de violence gratuite fragilisent et terrorisent les populations.

Que faire pour apporter un plus à la protection des mineurs qui sont la frange la plus exposée en cas d'aggravation de la situation sociopolitique ? D'où ce projet de CAMP AERE voulu par la Commission de la Pastorale Sociale qui a décidé depuis cette année 2008 de mettre en place une série d'actions en faveur des mineurs et des jeunes.

QUI SONT LES BENEFICIAIRES ?

Cette première édition accueillera les enfants pauvres ciblés et choisis par les CCB / Communauté Chrétienne de Base et les Mouvements d'Action Catholiques à qui des lettres d'information seront adressés en ce sens et pouce faire.

Outre deux animateurs stagiaires attendus de chaque paroisse, l'objectif principal de ce CAMP AERE est d'offrir un cadre sécurisant à 150 mineurs des quartiers pauvres et proches du Foyer de l'Espérance et permettre ainsi de soulager un peu les parents de plus en plus démunis et désemparés , car souvent incapables de contenir les enfants, les classes étant fermées pour près de quatre mois.

Ces enfants choisis par les CCB de la Paroisse Saint Charles LWANGA de Sonfonia devront s'ajouter aux pensionnaires du Foyer de l'Espérance dont la plupart viennent de la rue, de la prison ou de la garde à vue.

Mais la réussite d'une telle activité nécessite la réalisation et la mise en place d'un certain nombre d'activités et d'infrastructures telle que recommandée par les évaluations effectuées par le projet « Alternatives à la détention » en 2007. Ce sont :

- la construction d'une infirmerie au sein du Foyer et équipement en trousse d'urgence et médicaments d'urgence
- Le ré-aménagement de la cuisine au feu de bois par l'érection d'une cheminée et la construction de foyers améliorés afin de combattre la fumée et de réduire la consommation de bois de chauffe.
- L'équipement du Foyer en deux jeux d'alimentation solaire /cf. Pro forma
- L'abonnement du Foyer à Canal + Horizons.

Cela fait, les conditions d'un accueil sérieux auront été réunies car :

- Le Foyer est doté d'une infirmerie où les mineurs peuvent recevoir les premiers soins
- Grâce aux foyers améliorés et la cheminée, les filles ne sont plus exposées à la fumée et nous économisons bois de chauffe et charbon

Grâce à l'énergie solaire, le Foyer offre régulièrement des loisirs aux enfants.

Les risques d'incendie liés à l'utilisation de bougies ou de lampe à pétrole sont écartés.

Sur tous ces plans, les conditions d'accueil et de vie du Foyer de l'Espérance sont améliorées.

En dehors de l'amélioration des conditions d'accueil du Foyer de l'Espérance, il est nécessaire de penser déjà à la démultiplication cette première expérience de CAMP AERE. En effet, les programmes de la Commission de la Pastorale mettent un accent particulier sur l'accompagnement des populations fragilisées et marginalisées par les crises à répétition que connaît la Guinée. Or, comment organiser un CAMP AERE dans chaque paroisse en 2009 si les jeunes n'y sont pas préparés ?

C'est dire que le deuxième objectif de cette première édition pour les jeunes des paroisses sera de les préparer d'une manière sérieuse et responsable pour l'année prochaine.

SOS MINEURS EN PRISON/ ESF, structure technique de la Commission de la Pastorale Sociale a fait ses preuves depuis 1990 en matière d'appui aux mineurs de toutes les catégories sociales, comme le montrent ses réalisations, l'on parle de plus en plus d'emploi des jeunes. C'est peut-être un créneau d'insertion informelle que dessinera ce CAP AERE pour la vingtaine de Stagiaires qui seront initiés.

Avec l'espoir que les moyens financiers et humains ne manqueront pas, nous espérons que ce CAMP sera une réussite.

Activités prévues au profit des mineurs, filles et garçons pendant 30 jours

Objectifs :

- Accueillir et occuper 150 mineurs des quartiers pauvres de Sonfonia pendant un mois, du matin au soir au sein du Foyer de l'Espérance.
- Apporter un appui appréciable aux familles pauvres dont les enfants sont plus exposés aux vices pendant les vacances grâce à une série d'activités.
- Aider les mineurs à rattraper leur retard scolaire par

- les cours de soutien scolaire
- l'alphabétisation fonctionnelle pour les non scolarisés

Organiser des activités culturelles et des loisirs favorisant la socialisation des bénéficiaires par

- les jeux de société et activités sportives
- l'animation culturelle : chants et danses
- les séances de télé et de projection de films appropriés

Poursuivre la sensibilisation des mineurs sur les thèmes d'actualité par des causeries/ débats sur le SIDA, la morale chrétienne, la foi, l'éducation à la propreté, la tolérance, l'éducation aux attitudes /gestes de paix

Tous ces thèmes seront centrés sur la Parole de Dieu et des références tirées de manière précise et adaptée de la Bible.

- Soulager les familles financièrement par la fourniture de trois repas par jour.
- Le petit déjeuner à 8h30
- Le déjeuner à 14h
- Le goûter à 17h pour les externes et le souper pour les internes du Foyer à 19h.

TROIS GRANDS TEMPS FORTS MEUBLENT UNE JOURNEE DU CAMP AERE :

TRAVAIL/OCCUPATION UTILE :

- Cours de soutien scolaire, alphabétisation fonctionnelle, activités manuelles dans les ateliers, petits services de propreté,
- Ateliers de théâtre, musique (instruments et chants)
- Causeries suivies de débats.
- Education à la tolérance et à la paix

NOURRITURE :

- Trois repas réuniront Encadreurs et mineurs dans la journée dans le réfectoire du Foyer de l'Espérance.

LES LOISIRS :

- Activités sportives : mini foot, volley Ball et basketball

Activités prévues pour les jeunes, à raison de deux jeunes par paroisse

- Accueillir et initier aux techniques de prise en charge d'enfants en situations précaires deux jeunes de chaque paroisse de Conakry et les préparer à l'organisation du Camp aéré 2009 dans leur paroisse, par les activités suivantes :
- Initiation à l'écoute
- Initiation à l'enquête sociale dans le cadre de la prévention de la délinquance
- Initiation aux techniques de surveillance
- Initiation aux techniques de prise en charge d'enfant en situation difficile

- Organisation d'une causerie etc.

A la fin de la formation, les jeunes seront capables :

- De préparer des activités indispensables à l'organisation d'un CAMP AERE dans leur paroisse respective à travers plusieurs activités d'occupation utile d'enfants en situation précaire, de toutes catégories sociales et de confessions différentes.

Les différentes étapes de préparation et de réalisation

Etape 1 : Les préparatifs

Information, éducation et communication / IEC

- Recherche du financement par la Commission de la Pastorale Sociale
- Lettre d'information dans les Paroisses et surtout les CCB d'où viendront les animateurs stagiaires (2 par paroisse)
- Recrutement du personnel spécialisé (chant, initiation aux instruments de musique)
- Recrutement des animateurs stagiaires.
- Communiqués radiodiffusés

Etape 2: La mise en place des divers volets du Camp aéré

- Le stage théorique : Initiation/Formation de deux (2) encadreurs par paroisse aux techniques d'animation du groupe cible attendu
- Historique de la Pastorale Sociale
- Bref survol de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent en rapport avec les activités prévues par le camp aéré.
- La méthode de travail de SOS MINEURS EN PRISON/ESF : rue, garde à vue, prison, foyer
- Education religieuse : les attitudes positives en présence d'enfants musulmans
- Connaissance du groupe cible
- Les techniques de communication

Tous ces thèmes théoriques se complèteront par le stage pratique.

- Mise en place de la logistique
- L'approvisionnement en vivres
- La constitution des équipes d'animation
- L'installation des stagiaires internes
- L'élaboration de l'emploi du temps
- activité : découverte du Foyer de l'Espérance
- La mise en commun de la journée/ révision et réajustement

L'ouverture du camp aéré

- L'accueil des bénéficiaires
- La constitution des différentes classes (ateliers)

- La revue à mi parcours et les réajustements nécessaires

La clôture du Camp aéré

- Le bilan critique : échecs et réussites
 - Test des Stagiaires sur l'organisation d'un camp aéré dans leur paroisse pour les vacances 2008-2009
 - Evaluation du Camp Aéré
 - Départ du Foyer de l'Espérance.
-

Commission de la pastorale sociale, sous-commission « Enfants et jeunes en situation difficile »

Aux Curés des Paroisses
Aux Conseils paroissiaux
Aux Communautés Chrétiennes de Base / CCB
Aux Jeunes diplômés sans emploi

Objet :Sessions d'initiation à l'encadrement des enfants

La Commission de la Pastorale Sociale souhaite organiser des Camps aérés dans les quartiers pour les enfants. Le but, c'est les occuper utilement, mais en même temps, leur apporter une éducation.

Cela suppose que des Educateurs soient sérieusement formés à cet effet.

Dans une première étape, le Foyer de l'Espérance, sis en la paroisse Charles Lwanga de Sofonia gare propose aux jeunes âgés de 22 à 30 ans des weekends d'initiation à l'organisation des camps aérés pour les enfants en situation difficile.

Les candidats désignés par les CCB, obligatoirement deux (2) jeunes filles et un (1) jeune homme par paroisse sont priés de s'inscrire avant le mercredi 6 août 2008.

Les activités de formation ont lieu du vendredi matin au dimanche après la célébration eucharistique. Les Candidats seront nourris et logés sur place, aux frais de la Sous-commission, mais aucun paiement de per diem n'a été prévu.

Une fois les quatre (4) weekends de formation achevés, des certificats d'aptitude seront délivrés aux méritants qui, réunis en équipes d'Animateurs devront se préparer pour l'organisation des Camps aérés dans leur paroisse pendant les vacances 2008-2009, sous la responsabilité de la Commission de la Pastorale Sociale...

Conditions de participation :

- Fournir deux photos d'identité et un Curriculum Vitae
- Produire une lettre de recommandation de sa CCB
- Prévoir les frais de transport aller et retour.

- S'engager au respect strict du règlement en vigueur au Foyer de l'Espérance
- Inscription et autres renseignements : 60.21.22.94 / 64.60.58.40/ 62.25.14.46.

P.O. Père Arnel Duteil,
L'Equipe de la Sous-commission de la Pastorale Sociale
Foyer de l'Espérance

Mise en place de commissions paroissiales de pastorale sociale

Depuis 2007, la Commission diocésaine de Pastorale sociale a été redynamisée mais pour aboutir à une mobilisation des personnes à la base, il nous faut à tout prix mettre en place des commissions paroissiales. C'est à ce travail que nous nous sommes attelés depuis Janvier 2008. Les animateurs de l'OCPH (Organisation catholique pour la promotion humaine) ont commencé à faire le tour des paroisses pour cela. Après un premier contact avec le curé et le conseil paroissial, ils demandent aux personnes intéressées, averties à l'avance, de rester après la messe du dimanche pour leur expliquer ce qu'est la pastorale sociale et les différentes activités possibles. Après avoir répondu aux questions des participants, les animateurs mettent en place une équipe provisoire qui peut ainsi s'organiser immédiatement et lancer une première réflexion à partir des deux questions suivantes, en impliquant le maximum de personnes, chrétiennes ou non : 1°) Quels sont les gens qui souffrent autour de nous ? 2°) Que pouvons-nous faire par nous-mêmes avec les petits moyens qui sont les nôtres ? - En effet, il nous semble absolument essentiel que les gens commencent à agir avec leurs propres moyens pour manifester leur engagement sans demander tout de suite des aides extérieures. Par la suite, quand ce sera vraiment nécessaire, on pourra alors chercher du soutien pour prolonger et élargir l'action déjà commencée par eux-mêmes.

Au bout d'un mois, les animateurs de l'OCPH reviennent pour évaluer les débuts des activités, réfléchir sur les réponses aux deux questions présentées et assurer un temps de formation : comment mettre en place du Commission de Pastorale sociale et que faire dans une réunion. On précise à nouveau le but et les moyens de la Commission.

Nous espérons que de cette façon nous allons réussir à réunir un certain nombre de personnes, ce qui n'était pas le cas dans le passé, comme je l'ai expliqué dans ma circulaire de Mars 2008. Bien sûr, il nous faudra assurer ensuite un suivi et une formation continue de ces commissions paroissiales.

Urgences et actions caritatives

De plus en plus de personnes viennent nous voir à l'Archevêché pour des cas d'urgences souvent dramatiques. Hier c'est d'abord une dame bulgare mariée à un guinéen Mr Diallo depuis 20 ans. Son mari l'a abandonnée et il est parti au Mali en emmenant leur fille. Elle n'a plus de maison, on lui a tout volé et elle se retrouve à la rue

sans aucun moyen. Et nous ne trouvons personne pour l'accueillir

Une dame Aminata, qui a accueilli une trentaine d'enfants abandonnés dans son orphelinat. Elle était soutenue par une ONG allemande Children for a better world EV. Celle ci du , jour au lendemain coupe toutes les subventions sans aucun préavis. Aminata se retrouve sans rien pour nourrir ses enfants. Il y a parmi eux des enfants abandonnés envoyés par le ministère des affaires sociales, mais celui ci ne fournit aucun fond malgré les subsides qu'il reçoit. Chaque jour des étrangers passent nous voir, de passage en Guinée avec ou sans papier demandant aide et assistance. Nous en avons parlé en décembre à Cotonou : voici ci joint le papier que nous avons tiré pour les CCB. Là aussi il faudrait prévoir quelque chose ! Que faire.

Il y a aussi tout le problème des mendiants de la mosquée sénégalaise qui ont été expulsés et se retrouvent sans rien à la cité "solidarité" de Taouya. Leur place a été tout de suite remplacée par des magasins.

Travail avec les médias

Au Sénégal, à côté de la Radio nationale, il existe un certain nombre de radios communautaires et de radios privées. L'importance des médias, aussi bien pour la formation que pour l'éducation et l'évangélisation, est maintenant reconnue en théorie dans l'Eglise. Mais elle a parfois beaucoup de peine à se mettre en place. Ici, à Dakar, depuis plusieurs années, on cherche à démarrer une radio catholique, mais les choses traînent.

A la radio comme à la télévision nationale, il existe des émissions catholiques, en particulier le dimanche. Mais elles s'adressent aux chrétiens et consistent souvent à lire les textes liturgiques du dimanche suivis d'une homélie et de la liste des saints de la semaine. Et aussi à la télévision, à passer les grandes célébrations liturgiques catholiques : fêtes paroissiales, professions religieuses, ordinations, pèlerinages etc. Ce qui donne une idée juste ni de l'Eglise, ni de l'Evangile. De plus ces émissions sont pour la plupart en français qui est la langue officielle du pays, mais que beaucoup de gens ont de la peine à comprendre.

Il m'a semblé plus intéressant d'assurer des émissions dans des radios non chrétiennes pour une diffusion plus large, et ainsi toucher la population dans sa diversité culturelle et religieuse, sans se limiter au public chrétien. Cela en présentant l'Evangile et les activités de l'Eglise d'une manière plus compréhensible. Il est très difficile de prendre la parole sur les radios ou télévisions nationales. D'abord parce qu'il y a déjà des émissions catholiques « officielles ». Mais aussi parce que cela coûte cher. Rapidement après mon arrivée à Dakar, j'ai été contacté par des laïcs chrétiens qui m'ont demandé d'animer avec eux une émission à la radio communautaire AFIA (La paix), soutenue par l'ONG ENDA.

Pour cette émission, nous avons gardé l'Evangile du dimanche, mais en cherchant à l'appliquer à la réalité concrète de chaque jour, et non pas sous forme d'homélie. Nous faisons ces émissions en ouolof, la langue populaire comprise par la majorité des gens. De plus, les auditeurs peuvent intervenir directement à partir de leur téléphone portable, soit pour poser des questions, soit pour apporter leur contribution. C'est ainsi que chaque dimanche, un imam avec qui nous avons de très bonnes relations, intervient pour donner son point de vue sur Jésus et sa compréhension de l'évangile du jour. La deuxième partie aborde les questions d'actualités et la vie du pays dans les différents domaines, non seulement religieux et culturel mais aussi économique, social et politique. C'est ainsi que nous avons eu des émissions de réflexion au moment des élections présidentielles et législatives, à partir des documents et des actions menées en particulier par la commission Justice et Paix. Nous pensons faire la même chose cette année pour aider les gens à réfléchir et à se former pour les élections locales et régionales, et apporter sur toutes ces questions un éclairage chrétien mais ouvert aux musulmans et une

réflexion de base pour tous.

Le diocèse de Dakar a mis en place le SEDICOM (Service Diocésain de la Communication). Les responsables m'ont demandé d'animer deux émissions à la Radio Municipale de Dakar. Chaque semaine, j'invite un ou plusieurs chrétiens engagés dans la société. Dans une première émission, ils disent comment ils comprennent l'évangile du jour, et surtout, comment ils le vivent. Ce n'est donc pas moi qui intervient mais des laïcs. Mon rôle consiste à préparer l'émission avec eux, à les interviewer et éventuellement approfondir la réflexion avec eux.

Dans une deuxième émission, toujours en wolof, ces laïcs expliquent leurs engagements dans la société. D'abord ce qu'ils font, ensuite leurs motivations (pourquoi ils le font), puis les résultats de leur action, mais aussi les difficultés qu'ils rencontrent. Dans un deuxième temps, ils donnent la dimension chrétienne de leur engagement, comment dans cet engagement ils vivent la Parole de Dieu, et comment leur foi les soutient. Enfin, comment ils travaillent avec les autres croyants du pays, en particulier les musulmans. Ainsi des laïcs ont expliqué leur travail auprès des réfugiés et des émigrés, ou en prison, leur engagement politique, l'éducation aux droits humains, l'animation de la jeunesse, comment ils vivent leur mariage et leur vie de famille, le travail auprès des enfants de la rue, l'engagement dans la société civile. Ils ont parlé aussi des abus sexuels, la préparation des élections, l'action contre les inondations, etc. De même, des chrétiens ont expliqué leur engagement, par exemple dans le scoutisme, dans la JEC (les étudiants), la JOC (les travailleurs), la Commission Justice et Paix, la Caritas, l'action des chrétiens pour l'abolition de la torture, etc. D'autres sont intervenus sur les questions économiques, l'éducation à la santé, l'agriculture, en particulier des gens travaillant au ministère, mais aussi ce qui se fait à la base dans des écoles communautaires de quartier pour les familles nécessiteuses, par rapport à l'écologie et l'environnement, dans des centres de formation féminine et des centres d'apprentissage technique. Enfin nous avons abordé des questions comme celles de l'éducation sexuelle des jeunes, de l'insécurité dans les quartiers, des médias et de beaucoup d'autres choses. Il nous arrive aussi, au moment des grandes fêtes religieuses, d'expliquer la signification de ces fêtes, et comment les vivre en vérité. Sans oublier les autres questions du viol, de la violence, de la drogue, de l'homosexualité, et de beaucoup d'autres questions qui sont d'actualité, et qui posent problème dans la société sénégalaise d'aujourd'hui.

Ces deux émissions qui passent sur la radio municipale sont très écoutées, et je dois dire qu'elles sont aussi très appréciées par les responsables de la radio et la municipalité elle-même, dans la mesure où elles abordent des problèmes concrets sans agressivité, mais en présentant des actions précises, et donc possibles, à toute la population, essentiellement aux musulmans qui sont très largement majoritaires (environ 90% de la population). Cela ne nous empêche pas de donner le point de vue chrétien sur ces différentes questions, et il est accueilli avec beaucoup d'attention, dans la mesure où nous cherchons à présenter le Christ et son évangile d'une façon ouverte et compréhensible par les musulmans, et où nous leur proposons de vivre les valeurs de l'évangile en fonction de leur propre foi et dans le respect de leur religion. Ce qui me semble être le véritable sens de l'évangélisation.

Nous n'avons pas de studio personnel ni même d'appareils d'enregistrement. Non seulement par manque de moyens mais aussi parce que nous préférons aller enregistrer dans les radios communautaires ou municipale, ce qui nous permet d'avoir des contacts très amicaux avec les différents techniciens. Et c'est grâce à cela qu'ensuite, ils n'hésitent pas à nous contacter, soit pour des explications au moment des fêtes religieuses, soit plus largement pour donner notre point de vue chrétien sur tel ou tel problème qu'ils abordent dans leurs propres émissions. C'est ainsi que j'ai été interviewé de nombreuses fois dans les radios et télévisions nationales, en particulier sur mon travail dans les prisons, avec les enfants de la rue, dans la Commission Justice et Paix et dans les communautés de quartiers. On m'a aussi demandé par exemple, toute une série d'émissions pendant le carême sur les témoins de la foi : Abraham le père des croyants, chrétiens comme musulmans ; Judith, l'engagement de la femme dans la société ; Job, le problème de la souffrance et du mal ; Amos, les injustices

dans la société ; Joseph, le travail et la famille, la plupart de ces personnages étant connus des musulmans et même cités dans le Coran.

Je suis heureux dans ce travail, à cause de tous les contacts, directs et indirects, qu'il permet. Et je crois qu'ainsi l'Évangile est annoncé d'une façon compréhensible à tous, et que le Royaume de Dieu grandit parmi nous.

Formation à la pastorale des malades

Pour cette formation, nous avons commencé par un partage à partir de l'Évangile de Luc 5, 17-28 : **Jésus guérit un homme paralysé.** Dès le début de l'Évangile, nous voyons que des gens viennent à Jésus. Pourquoi viennent-ils vers Jésus ? Parce qu'ils ont reconnu en Jésus un Sauveur, un homme de Dieu. Jésus porte témoignage à l'amour de Dieu et c'est cela l'important. Pour accompagner les malades, la première chose ce n'est pas de parler et d'avoir de belles paroles. C'est **notre façon de vivre**, de leur montrer de l'amour, de la compassion, de la miséricorde. Nos gestes parlent plus et sont plus forts que nos paroles. C'est par notre vie que nous portons témoignage. Nous ne pouvons pas être des accompagnateurs des malades, si d'abord nous ne vivons pas en hommes bons dans l'amitié de tous.

Les gens viennent de partout : de Judée, de Galilée et de Jérusalem. Car **Jésus a accueilli tous les malades.** Pas seulement ceux de sa race, ni de sa religion les juifs, comme cet homme paralysé. Il a guéri le serviteur du centurion romain qui était non seulement un païen, un romain, mais un officier de l'armée coloniale qui avait tué certainement plusieurs juifs au cours de cette guerre de colonisation. De même, il guérit la fille de la syrienne, la femme cananéenne, et le lépreux samaritain, aussi bien que tous les autres. Jésus nous envoie vers tous les malades, pas seulement vers ceux qui reçoivent la communion, pas seulement les chrétiens mais tous les malades, sans choisir et sans rejeter personne. Nous voulons tous les aider à grandir dans la foi et dans l'espérance. En respectant bien sûr leur conscience, leur cœur et leur religion.

La puissance du Seigneur était avec Jésus, et lui faisait guérir les malades (v.17). Si nous guérissons les malades, ce n'est pas par notre puissance à nous. Si nous savons les consoler, ce n'est pas par nos propres forces, c'est grâce à Dieu. C'est pour cela qu'il est tellement important de **prier** avant d'aller rencontrer les malades, de prier avec eux et avec leur famille, et ensuite, lorsque nous les avons quittés de continuer à prier pour eux. Pas seulement personnellement d'ailleurs, mais prier et aller prier chez les malades, en communauté, en CEB.

Au verset 18, on nous dit que des gens arrivent, qui portent sur une natte un homme paralysé. Cet homme n'est pas arrivé tout seul, puisqu'il était paralysé. Il ne pouvait pas marcher, ce sont ses amis qui l'ont apporté à Jésus. Notre travail, ce n'est pas seulement d'aller voir les malades personnellement mais d'aller les voir en communauté, demander **à la CEB d'aller prier chez eux**, avec eux et avec leurs familles. Il ne suffit pas de prier pour les malades en réunion de communauté. Il s'agit d'aller prier chez les malades, de les conseiller, les encourager, pour les apporter à Jésus comme ces quatre hommes. Sans doute qu'ils avaient déjà tout fait pour le soigner, qu'ils avaient cherché des médicaments, et aujourd'hui ils l'amènent à Jésus. C'est là notre travail, notre responsabilité : **amener les malades jusqu'à Jésus.**

Nous remarquons **le comportement de Jésus.** Jésus devait déjà être très fatigué. D'abord parce qu'Il est complètement serré par cette foule, puisque ceux qui portent le malade ne peuvent pas arriver jusqu'à Lui. Et puis il y a aussi les pharisiens et les enseignants de la loi qui sont contre Lui, qui l'attaquent et qui le critiquent. Jésus avait de quoi perdre son calme. En plus, Il annonce la Parole de Dieu, Il fait son travail de Messie. Et d'un

seul coup, on fait descendre un malade par le toit juste devant lui. Il y avait de quoi s'énervé, ou au moins de dire : « laissez-moi faire mon travail. Vous ne voyez pas que je suis entrain d'annoncer l'Évangile, et d'enseigner la Parole de Dieu ». Non ! Jésus s'arrête d'enseigner, Il accueille ce malade qu'Il n'avait pas prévu. Jésus est toujours disponible. Et quand Il regarde ce malade, Il ne dit pas « il est malade à cause de ses péchés », comme les juifs le disaient, et comme beaucoup continuent à le dire jusqu'à aujourd'hui. Il ne dit pas : « c'est un homme mauvais ». Il voit la foi de ceux qui le portent. Et Il dit au malade : « Mon ami ». C'est cette attitude que nous voulons avoir dans la pastorale des malades : venir plein d'amitié auprès des malades, et les accueillir tels qu'ils sont.

Nous remarquons que Jésus ne dit pas « en voyant la foi du malade », mais il dit : « en voyant leur foi », c'est-à-dire la foi de ceux qui l'ont apporté. **Notre foi est importante pour guérir les malades.** Bien sûr c'est important que le malade prie, qu'il garde l'espérance, qu'il ait confiance en Dieu, qu'il garde la foi, et qu'il ne parte pas dans d'autres religions ou sur d'autres chemins. Mais notre foi à nous est importante. Notre foi personnelle, et notre foi à nous ensemble. Notre foi de la communauté chrétienne et du groupe des accompagnateurs des malades. C'est en voyant leur foi, que Jésus dit à ce malade « Tes péchés sont pardonnés ».

Ensuite, il y a toute la discussion avec les pharisiens et les maîtres de la loi, qui ne croient pas en Jésus. Nous remarquons que quand ce malade vient, Jésus ne commence pas par le guérir dans son corps, Il le guérit d'abord dans son cœur, Il lui pardonne ses péchés. Cela rejoint profondément les valeurs de nos cultures traditionnelles. Dans la tradition, quand on allait porter un malade chez un guérisseur, avant de chercher à le guérir, on demandait à **toute la famille** de venir, pour que la famille se réconcilie. On demandait aussi à la famille de se réconcilier avec les ancêtres, et de faire un sacrifice si nécessaire. On disait que le malade ne peut pas guérir, s'il n'y a pas d'abord la paix dans la famille et avec les ancêtres. Cette valeur importante que les anciens nous ont laissée, c'est important de la garder : que nous cherchions d'abord à guérir le malade dans son cœur, lui apporter la paix. C'est la première chose que nous cherchons : rassembler la famille autour du malade pour qu'elle s'en occupe, et pour qu'elle soit unie pour cela. Car nous savons bien qu'au moment de la maladie il y a souvent beaucoup de désunion.

Et bien sûr, nous les aiderons à garder la foi, comme Jésus l'a fait. S'ils sont chrétiens, qu'ils continuent à prier. Nous savons qu'il y a trop de malades en cas de maladie, et surtout leurs parents, qui vont chez les devins, pour chercher qui a envoyé la maladie au malade. Alors ce sont **les accusations de sorcellerie**, le maraboutage et les malédictions. C'est la division de la famille et la souffrance. Il y a d'autres qui vont offrir des **sacrifices traditionnels** pour guérir le malade, oubliant que le seul sacrifice qui nous sauve, c'est le sacrifice de Jésus Christ. C'est seulement le corps de Jésus que nous recevons dans la communion, qui peut mettre la communion dans la famille en cas de maladie. C'est seulement le sang de Jésus Christ que nous offrons au sacrifice de la messe, qui peut nous pardonner nos péchés, comme Jésus a pardonné les péchés de ce paralysé. Mais par contre nous pouvons très bien aller chez les guérisseurs traditionnels, si c'est seulement pour nous soigner par les plantes.

Jésus dit au paralysé : *« Tes péchés sont pardonnés »*. Si le malade est chrétien et qu'il peut se confesser, c'est important que nous en parlions au prêtre. Nous, nous ne pouvons pas pardonner les péchés, mais les prêtres ont reçu ce pouvoir de la part de Jésus Christ. A nous de les aider. Et de les préparer à la confession et la communion. Nous travaillons donc en lien avec les prêtres. Mais également avec la Légion de Marie, la Caritas, la Commission Justice et Paix, chacun intervenant dans sa ligne. C'est **dans la complémentarité, tous ensemble**, que nous pourrions vraiment aider les malades.

Entrer dans la pastorale des malades c'est une question de foi, pas seulement de technique d'écoute, ou de technique psychologique pour apprendre à parler. Bien sûr, c'est important. Mais il faut **d'abord avoir la foi**, pour faire grandir la foi du malade et de sa famille. Nous voulons toucher d'abord le cœur du malade, et le cœur

de ses parents. Pour ensemble nous tourner vers le Seigneur. A ce moment-là, si Dieu le veut, et s'Il guérit, comme toute la foule, nous pouvons **louer Dieu**. Et dire : » aujourd'hui nous avons vu des choses merveilleuses ». Cela aussi c'est important dans notre travail. Nous prions avec le malade et avec sa famille, pas seulement pour demander sa guérison, mais aussi pour dire merci. C'est la parabole des 10 lépreux que nous connaissons bien. Seul le lépreux samaritain revient dire merci à Dieu.

Il y a trop de gens qui prient quand ils sont malades, mais quand ils sont guéris, ils recommencent à vivre comme autrefois. Ils ne disent pas merci à Dieu, ils ne changent pas non plus leur vie. Alors que la maladie peut être **une grande occasion de conversion**. Beaucoup de gens passent leur vie à s'amuser et à faire la fête, qui ne prient plus, qui ne pensent qu'à leur plaisir. Quand ils sont malades, ils commencent à réfléchir, et à changer leur vie. Et s'ils guérissent c'est important qu'ils tirent les conclusions de leur maladie, et qu'ils en fassent une occasion de changer, pour pouvoir à nouveau vivre avec Jésus Christ, et marcher dans le chemin de Dieu.

Jésus dit au paralysé : *« Lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi »*. Pourquoi Jésus dit-il cela ? Le paralysé pourrait très bien laisser sa natte sur place, il n'en avait plus besoin. En rentrant chez lui, il ramène sa natte. Il la verra tous les jours, il se rappellera la guérison que Dieu lui a donné, il pourra dire merci à Dieu. Quand Jésus dit : *« prends ta natte et va chez toi »*, cela montre que Jésus l'a vraiment guéri, dans son cœur et dans son corps. Et qu'il est capable de vivre à nouveau comme un homme libre, et comme un croyant. Il porte sa natte pour montrer qu'il est capable de **porter le poids de la vie**, qu'il est capable de prendre ses responsabilités. Il était couché, maintenant il est debout. Car Dieu veut des hommes debout. Il marche, il avance dans la vie, avec Dieu et grâce à Dieu, et dans la confiance. La natte c'est donc un signe.

Comme on pourrait voir un autre signe dans la paille du toit de cette maison, que les gens ont enlevé pour pouvoir faire tomber le paralysé devant Jésus. Que représente cette paille ? Ce **sont toutes les mauvaises habitudes**, ce sont toutes les mauvaises pensées au moment de la maladie, ce sont tous les mauvais comportements, les accusations et le retour aux croyances traditionnelles, au maraboutage et au fétichisme. C'est tout cela que nous devons enlever patiemment, avec la famille et avec le malade, pour qu'ils puissent vraiment rencontrer Jésus.

Bien sûr, il ne suffit pas de le guérir dans son cœur. Il faut aussi **le guérir dans son corps**, comme Jésus l'a fait. Nous ne pouvons pas faire des miracles comme Jésus, mais nous aidons le malade à se soigner. D'abord, nous nous assurons qu'effectivement la famille le fait soigner, qu'il a été au dispensaire, qu'on l'a amené voir un docteur, et que l'on fait ce qu'il faut pour le soigner. Il y a trop de malades dont on ne prend pas soin comme il faut, et même qu'on laisse mourir. Et c'est seulement après leur mort qu'on va dépenser une grosse somme d'argent, pour faire un grand repas au moment de l'enterrement, et un tombeau qui coûte très cher. C'est pendant qu'il est encore vivant, et qu'il est malade, qu'il faut s'en occuper. C'est important que nous en parlions aussi à la CEB, pour voir ce que nous pouvons faire pour lui, et déjà avec la caisse des accompagnateurs des malades. Pas seulement pour acheter des médicaments au malade, mais aussi pour lui donner de la nourriture, du savon, des produits d'hygiène, des habits, et tout ce dont il pourrait avoir besoin.

Il ne s'agit pas de les aider personnellement, ni même dans notre groupe ou dans notre communauté. Actuellement dans le pays des tas de choses ont été décidées, en particulier **depuis l'Acte 3 de la Décentralisation**, spécialement pour la santé : les soins gratuits pour les enfants de 0 à 5 ans, les césariennes gratuites, la carte d'égalité des chances pour les handicapés, les bourses familiales pour les familles nécessiteuses, le plan Sésame pour les personnes âgées, et beaucoup d'autres choses encore. Ce sont de très bonnes choses qui ont été décidées et votées. Mais souvent, elles ne sont pas appliquées, à cause des détournements d'argent, et des privilèges que se donnent des chefs de quartier ou les responsables des communes. Et à cause de la politique : on aide d'abord les gens de son parti. Il y a tellement de choses qui sont bloquées, comme la Couverture Médicale Universelle, pour des raisons politiciennes et des manques d'entente.

Si nous sommes accompagnateurs de malades, nous ne pouvons pas nous contenter d'aller prier avec eux, de les conseiller, et de les encourager. Il s'agit de connaître ce qui a été décidé au niveau du pays. Pas seulement de les connaître, mais de nous y engager. Pour que ce qui a été décidé soit vraiment mis en pratique, et voir ce qui se fait vraiment dans les municipalités. Nous ne pouvons pas être des ministres ou des députés, mais ces choses- là sont à notre portée : la commune c'est à notre taille, et c'est notre devoir de chrétien d'intervenir.

Après ce partage à partir de l'Évangile, nous sommes partis en carrefours.

En voici quelques conclusions

Lorsqu'on accompagne un malade, c'est important de voir les progrès qu'il peut faire dans son corps mais aussi dans son cœur de l'acceptation de la maladie, de le lui dire et de le dire à la famille parce que celle-ci parfois trop prise par les soucis ne voit pas les progrès qui sont accomplis. L'accompagnement des personnes âgées suppose aussi toute une psychologie car parfois ces personnes âgées, à cause de la maladie, sont difficiles, agressives et il y a des tensions entre elles et leurs enfants. A nous de les aider. Nous avons dit aussi à ce sujet d'aider les familles à continuer à prendre en charge les grands-parents. Des hospices de vieillards comme cela se fait en Europe n'est certainement pas la bonne solution, même si malheureusement, de plus en plus d'enfants, spécialement en ville, abandonnent leurs parents âgées, en particulier ceux qui sont au village.

Nous avons parlé de l'écoute. Souvent les malades n'ont pas toujours envie de parler mais c'est important de garder ce sens de l'écoute, mais pas seulement ouvrir nos oreilles mais aussi ouvrir nos yeux pour voir les réactions du malade et de sa famille pour comprendre ce qu'il veut dire ou ce dont parfois lui-même ne se rend pas compte, ouvrir les oreilles mais surtout ouvrir les yeux. Et si nous ne savons pas quoi dire, nous asseoir simplement à côté du malade, en silence. Souvent nous parlons trop, nous parlons beaucoup trop. Si nous restons en silence à côté du malade, il saura qu'il y a au moins quelqu'un qui pense à lui, qui fait attention à lui, qui l'aime, qu'il n'est pas complètement oublié, et tout cela est très important. Et bien sûr il est essentiel d'écouter non seulement le malade mais d'écouter aussi toute sa famille. Lorsqu'il y a de grosses tensions entre le malade et sa famille, cela devient très difficile. Nous ne pouvons pas toujours résoudre les questions nous-mêmes mais nous pouvons voir s'il y a quelqu'un qui peut aider à réduire ces tensions et à remettre la paix dans la famille. Cela aussi fait partie de notre tradition. Lorsqu'il y a un problème, on cherche un intermédiaire, un réconciliateur et dans chacune de nos CEB normalement, il y a des sages, des conseillers qui peuvent jouer ce rôle et apporter la réconciliation dans la famille.

A partir de là, nous avons longuement réfléchi sur les difficultés que nous rencontrons dans nos visites auprès des malades d'où l'importance de ne pas y aller tout seul mais de nous faire accompagner, surtout si nous ne parlons pas la langue du malade. Mais là souvent, il y aura quelqu'un de sa famille qui pourra servir d'interprète. C'est pour cela qu'il est important de prévenir la famille à l'avance pour qu'elle se prépare, pour qu'elle prépare le malade, déjà en lui faisant la toilette, en lui mettant un habit propre, en balayant la maison, en achetant une bougie qu'on pourra allumer et en préparant un pagne ou un tissu blanc avec une image ou une statue. Toutes ces préparations sont très importantes pour le malade et aussi pour sa famille, et c'est une façon très valable de faire participer la famille à notre travail auprès de ces malades. Nous chercherons à apprendre peu à peu à la famille à parler aux malades avec bonté, avec amour, apprendre aussi à le conseiller, apprendre à prier avec lui. Cela se fera progressivement, beaucoup plus en le faisant nous-mêmes avec les parents que par des discours ou des grandes théories.

Il y a aussi des familles qui cachent leurs malades parce qu'ils ont honte ou bien parce qu'ils ne veulent pas qu'on aille prier pour lui. C'est là qu'il est important d'avoir un suivi, d'avoir le sens des étapes, de ne pas forcer les choses, et au début de se contenter de passer avec simplement des salutations et lorsqu'il y aura un climat d'amitié, alors ce sera plus facile d'aller plus loin. Et là aussi, la communauté de quartier a un rôle

important pour nous faire connaître les malades du quartier. il est donc essentiel, non seulement de travailler avec la communauté mais de faire partie nous-mêmes de la communauté de notre quartier et une fois que nous aurons parlé de tout cela sérieusement dans une réunion, par la suite il suffira dans une réunion de nous demander quels sont les gens qui sont tombés malades cette semaine et que vous avez repérés et les choses se feront tout de suite et rapidement.

Après ce partage de la Parole de Dieu, nous nous sommes retrouvés en petits groupes pour réfléchir. Voilà ce qui a été dit dans la mise en commun. Je la rapporte telle quelle même si cela entraîne beaucoup de répétitions.

- L'importance de la prise en charge du malade par la famille. Déjà pour tout ce qui concerne la tradition, les croyances ancestrales, les façons traditionnelles de traiter la maladie. Il faut chercher peu à peu à avoir les informations nécessaires à ce sujet pour mieux approcher le malade et le conseiller et le soutenir d'une façon la plus valable possible. Voir comment la famille vit cette maladie, est-ce que c'est tourné vers la « mystique » et les cérémonies traditionnelles ou vers la foi chrétienne et voir comment nous approcher de la famille en conséquence.
- Si le malade décède, il est important de continuer à voir la famille pour vivre ce temps du deuil dans la foi et nous avons parlé de Marie qui était debout au pied de la croix pendant que son fils Jésus mourrait.
- Nous avons signalé également le livre de prières des communautés pour les malades et pour les décès.
- Même si on ne peut pas voir le malade parce qu'on nous en empêche, commencer par parler avec la famille et sentir comment sont les relations et chercher les moyens de la réconciliation si c'est nécessaire.
- Il faut savoir prendre le temps de parler avec les malades et s'il reçoit la communion, ne pas se limiter aux visites lorsqu'on apporte la communion mais avoir d'autres visites « désintéressées », simplement pour visiter le malade et la famille pour créer des liens d'amitié. Lorsque nous ne savons pas comment faire ou que nous ne savons pas bien mesurer la situation, cela serait utile de demander à un autre accompagnateur de malades, d'aller visiter la famille pour qu'il puisse nous donner son point de vue pour éviter de nous tromper et de faire des erreurs dans notre comportement, tout cela bien sûr dans le secret et la confidentialité.
- Le suivi avec le malade et sa famille quand il est guérit est également très important.
- Nous retrouver ensemble parfois en réunion et prier pour le malade que nous suivons.
- Avant de proposer la communion et le sacrement de réconciliation au malade, il faut d'abord le vivre nous-mêmes c'est-à-dire aller régulièrement à la messe bien sûr et nous confesser régulièrement sinon comment le demander aux autres.
- Il est important de parler de tout cela en conseil paroissial.
- Nous avons parlé aussi de l'accompagnement des drogués. Même si nous ne sommes pas des spécialistes, les repérer, leur parler ainsi qu'avec leurs familles, les orienter vers des organisations qui peuvent les libérer comme « SOPI JIKO » à Grand MBao et aussi lorsqu'ils ont suivi un traitement, de continuer à les soutenir et à les accompagner pour qu'ils ne retombent pas dans la drogue à nouveau. Faire comprendre aux chrétiens que tous les malades ont besoin d'être soutenus, pas seulement ceux qui peuvent recevoir la communion. Tout malade, même s'il a du mal à s'exprimer, a besoin de parler, ce qu'il sent et comment il le vit. C'est l'importance de l'écoute et d'abord de l'accueil : être attentif, disponible et plein d'amitié. Voir comment le malade est pris en charge : corporel, psychologique et spirituel etc. et peu à peu en parler

avec lui et avec sa famille.

- Chercher aussi des bienfaiteurs qui peuvent aider les malades pour leurs soins, pour les plus pauvres.
- Notre engagement est très difficile, il faut être très courageux, persévérant, bien se préparer, prier, nous soutenir les uns les autres, partager nos expériences pour peu à peu apprendre à mieux faire.
- Etre ouvert à tous sans nous limiter aux chrétiens. Il y a des musulmans aussi qui nous demandent de prier pour eux. En tout cas c'est important d'encourager les malades non chrétiens que nous voyons autour de nous, en respectant leur foi et leur conscience.

Rencontre des ministres de la communion

Voici ce qui a été dit dans une autre rencontre plus spécifique pour les ministres de la communion. Il est absolument nécessaire de travailler ensemble avec les accompagnateurs des malades des CEB, et donc d'organiser des rencontres et des formations communes. Utiliser les livrets et les chemins de prières que nous avons pour donner la communion mais en cherchant à varier ces prières et à les enrichir, en particulier lire l'Evangile du jour ou du dimanche à cette occasion pour ne pas toujours faire la même chose, prévenir à l'avance que l'on va venir donner la communion et demander aux parents et aux voisins chrétiens de venir prier avec nous. Ne pas donner la communion tout seul si possible. Choisir le meilleur moment pour cela, pas obligatoirement après la messe. Il y a des malades qui nous demandent de prier pour eux et même de leur donner la communion mais qui, en même temps à des pasteurs ou à des gens d'autres sectes de venir leur dire des prières. Ajouter maintenant le commentaire de l'Evangile de Matthieu, chap. 2, 1 à 12 du 16 janvier 2015.